

château de Voltaire à Ferney



Voltaire, l'indispensable visite

Lorsque Voltaire acquiert Ferney en 1758, âgé de 65 ans, il ignore alors qu'il y passera les vingt années les plus fécondes de son existence, celles du *Traité sur la Tolérance* et du *Dictionnaire philosophique*.



Portrait
de Voltaire,
vers 1735.
Quentin de la Tour

Ces années sont aussi celles de ses combats contre l'injustice de la société où il prit la défense des victimes de l'intolérance politique et religieuse, comme Calas*, le chevalier de La Barre* ou Lally-Tollendal*.

De ce modeste hameau de 150 âmes, il crée un bourg prospère de 1 200 habitants. Loin de Versailles et à proximité de Genève et de la Suisse, Voltaire trouve la liberté dans cette retraite. Philosophe « engagé », il transforme la seigneurie de Ferney et pourvoit au développement de ses habitants en favorisant l'artisanat d'art, en particulier d'horlogerie et de soierie.

Son intense activité intellectuelle, son influence particulièrement lisible dans son active correspondance, attirent jusqu'à Ferney les esprits des Lumières, mais aussi les mondains.

À la mort de Voltaire en 1778, sa nièce et compagne Mme Louise Denis, héritière du château, décide de s'en dessaisir.

Elle vend également la bibliothèque du philosophe à Catherine II de Russie afin de la préserver dans son intégrité et, peut-être aussi diront ses détracteurs, par méconnaissance et intérêt. Ferney devient un « lieu de mémoire » dès la mort du philosophe : les visiteurs de tous horizons viennent rendre hommage au patriarche et y trouver l'inspiration.

* Explications au dos de ce document.